



Τι νέα;

Nouvelles de Grèce
par Laurence Maire-Maison.

17 novembre 2017

Le sommaire traditionnel des Nea est ce soir bousculé par l'actualité. Si les rubriques traditionnelles se trouvent plus loin, la première des Nouvelles se résume en un mot, celui par lequel le grec désigne, aujourd'hui comme autrefois, la catastrophe qu'il estime provoquée par la colère des dieux.

Θεομηνία

Des pluies diluviennes se sont abattues sur la Grèce ces derniers jours. Si Symi (et Corfou dans une moindre mesure) a été gravement touchée, c'est dans l'ouest de l'Attique que la situation est la plus dramatique. A Mandra et Nea Peramos, on déplore, au soir du 15 novembre, 15 morts et 17 blessés. La montée des eaux a surpris les habitants dans leur sommeil, puisque c'est aux environs de 4h30 qu'elle a commencé. On ne compte pas le nombre de maisons inondées ni de conducteurs pris au piège dans leur véhicule. De nombreuses routes sont coupées. Selon le maire de Mandra, "il ne reste rien debout". Nombre d'écoles devaient rester fermées au moins le 16 novembre et la Vouli a annulé sa séance de ce même jour. Le Premier ministre Alexis Tsipras a décrété un deuil national. Jean-Claude Junker a assuré la Grèce de la solidarité de l'Europe. Les ambassadeurs américain ou français ont aussi exprimé leur tristesse et leur sympathie. Les autorités ont tout lieu de craindre que le bilan ne s'alourdisse. Les prévisions météorologiques sont particulièrement mauvaises pour la fin de la semaine pour l'ensemble du pays. Une enquête sera ouverte de manière à déterminer d'éventuelles responsabilités, notamment dans le plan d'urbanisme. La catastrophe s'est déroulée dans une zone

(qui correspond à l'ancien tracé de la route nationale Athènes-Thèbes) où, selon un professeur de géologie de l'Université d'Athènes, elle était quasiment prévisible. Selon lui, l'urbanisation excessive, mal contrôlée, l'enfouissement de cours d'eau et l'obstruction de leur canal d'évacuation pour construire un supermarché faisaient de Mandra un terrain particulièrement propice à un tel sinistre.

Société

Cap sur la Grèce ! En moins de 4 ans, depuis le début de l'opération "Visa en or", 2091 permis de séjour ont été délivrés à des investisseurs ou acheteurs de biens immobiliers chinois. Il faut dire que les conditions pour obtenir le précieux papier sont relativement favorables : 250 000 euros seulement (contre 500 000 au Portugal par exemple) d'investissement dans le secteur immobilier. Les Chinois arrivent très largement en tête du palmarès, suivis de bien loin par les Russes (894) et les Turcs (396), sur les 4962 visas de ce type accordés depuis 2013 (année où l'opération a débuté, à petits pas puisque seules 42 demandes-toutes honorées-avaient été enregistrées).

Et lorsque l'on dit "investissement", les Chinois savent de quoi ils parlent. A l'image par exemple de ces 3 qui se sont portés acquéreurs, au total, de 30 biens, et ce non pas dans une quelconque banlieue, mais rue Ippocratous, en plein cœur donc d'Athènes¹. La transaction n'est pas une mauvaise affaire, puisque le contrat d'achat porte sur une somme totale de 267 500 euros, quand la valeur objective estimée est de 1. 393 000 euros. Il s'agit de petits appartements (45/50 m²), dont on a tout d'abord expulsé les habitants, en des conditions "douces" (prise en charge des frais de déménagement par exemple) qui permettaient d'éviter les tensions. On y a ensuite fait entrer les maîtres d'état et ouvriers de sociétés en grande majorité chinoises. Si l'aspect extérieur n'a guère été modifié, à l'intérieur, tout a été "cassé". Dorénavant, certains des appartements sont loués en mode Airbnb, cependant que 25 sont en vente. Ils ont été regroupés en lots d'une valeur de 250 000 euros chacun, somme qui permettra au nouvel investisseur de recevoir le visa...et ainsi de suite...

¹ D'autres exemples d'achat « massif » sont cités dans le quartier d'Exarchia, mais aussi, entre autres, à Glyfada.

Mais au fait, en quelle langue tout cela se passe-t-il ? En "langue Iphone" bien sûr. La très grande majorité des candidats ne parle pas un mot de grec, ni d'anglais. On fait donc confiance aux traducteurs instantanés des portables... Certaines agences immobilières grecques se sont spécialisées dans l'accueil de ces clients : mise à disposition, payante, d'un véhicule avec chauffeur, réservations dans les hôtels et les restaurants (chinois), etc.

Certains décident de s'installer définitivement en Grèce. Parmi eux, une proportion non négligeable de familles, dont on nous dit qu'elles sont tombées sous le charme d'un environnement plus propice à l'épanouissement de l'enfant. On nous cite aussi ce couple qui, peu convaincu d'acheter, s'est finalement précipité pour le faire au lendemain...d'une excursion à Olympie... Les autorités grecques, elles, ont mis le doigt sur quelque chose d'un peu moins romantique : ceux qui repartent en Chine, une fois les biens revendus, semblent parfois oublier de rendre ce visa si particulier... un système de contrôle est donc à l'étude.

—

L'Université de Philosophie d'Athènes va ouvrir un cursus...de Philosophie, jusqu'à présent inexistant en tout cas de manière indépendante. La discipline non seulement fera l'objet d'un enseignement à part entière, mais figurera également au programme des études de Sciences de l'Education. La réforme en cours va en réalité scinder le cursus existant jusqu'à présent, de Philosophie-Pédagogie-Psychologie. Treize enseignants et chercheurs relevant jusqu'à présent de l'ancienne entité exerceront dans le nouveau cursus. La mise en place d'une faculté de Philosophie en tant que telle avait été décidée il y a plus de quinze ans. L'organisation des deux autres branches (Pédagogie et Psychologie) va également être revue.

—

Après de longues heures de discussion, le conseil municipal d'Athènes a voté en faveur (à l'exception des conseillers Aube Dorée, qui s'y sont opposés, et d'une abstention) de la construction d'un crématorium dans le quartier de l'Ελαιώνας¹. Il s'agira du premier en Grèce (la mise en place d'un autre à Patras est à l'étude).

¹ Quartier sur lequel se trouvait, comme son nom l'indique, la grande oliveraie d'Athènes dans l'antiquité. Situé à l'ouest de la capitale, il se trouve proche de la Voie Sacrée. Quartier d'industries autrefois, en bonne partie abandonnées de nos jours.

La Grèce et l'Albanie sont les deux seuls pays en Europe à ne pas disposer actuellement de tel centre. On estime à 3500/4000 le nombre de crémations effectuées chaque année, soit 3,5% des défunts, pour lesquelles les familles doivent se rendre en Bulgarie.

Le droit à la crémation a derrière lui une longue histoire. C'est en 1912 que le sujet est soulevé, pour la première fois depuis l'antiquité. Le Conseil des médecins d'Athènes se prononce alors en faveur. En 1943, le Tribunal de 1ère Instance rejette la requête, au nom de ce qu'elle irait "contre les mœurs des Grecs". En 1946, des médecins fondent une association, cette fois reconnue par le même Tribunal. En 1960, lors du décès du grand pianiste, chef d'orchestre et compositeur Dimitris Mitropoulos, son vœu d'être incinéré et le refus de l'Eglise orthodoxe de lui accorder un service religieux provoqueront bien des remous. A l'époque, des théologiens orthodoxes de grand renom se distancieront de la position officielle. En 1986 et 1988, certaines communes (Kallithéa, Zografou et Aghiou Dimitriou) demandent au ministère de l'Intérieur de les appuyer dans leur démarche de création d'un centre crématoire. Elles sont déboutées sous l'argument qu'il n'existe pas de cadre juridique. En 1986, voit le jour une association des partisans de la crémation, qui tente de déposer ses statuts. Ce qui lui est refusé par le tribunal de 1ère Instance : cette fois encore cela serait "contraire aux mœurs des Grecs". En 1987, Miltiade Evert, alors maire de la capitale, revient à la charge, enjoignant le Synode et la société civile de faire le pas et de finir par reconnaître ce droit à quiconque le souhaite. Il ne gagnera qu'un énième refus des instances ecclésiastiques. C'est à partir de 2005 et 2010, sous les législatures de D. Bakoyiannis et de N. Karamanlis, que la municipalité d'Athènes s'est véritablement emparée du problème. En mars 2016, le Synode a rappelé encore une fois que la crémation s'opposait aux traditions de l'Eglise.

—

Incendies, le bilan : du début de l'année à la fin d'octobre, ce sont en définitive 9656 incendies qui ont été recensés, pour un total d'environ 22000 hectares brûlés. La comparaison avec 2016 montre une progression de 17,3% du nombre d'incendies, mais une réduction significative des superficies dévastées (-40%), résultat que la direction des services de pompiers attribue à une meilleure réactivité et efficacité de ses hommes et des moyens mis en œuvre. On estime qu'à 73,91% des cas, les incendies ont pu être contrôlés en moins de trois heures. Il est par ailleurs évalué que plus de 50% des départs de feux étaient d'origine criminelle.

— — —

Histoire

"Η γλώσσα...Πώς μαθαίνεται αυτή η γλώσσα, ρε παλικάρια ;"¹ Telle est la question que l'on pouvait souvent entendre dans certains quartiers de...Rotterdam dans le dernier quart du XXème siècle. Comment en effet apprendre le néerlandais lorsque l'on vient de Ioannina ("au moins, on était déjà habitués au froid et la pluie"...) ou d'Athènes pour travailler dans la ville hollandaise, au milieu des années 60, après la signature de l'accord bilatéral de coopération entre les 2 pays, en 1966 ?

A Rotterdam, des Grecs, il y en a en fait depuis les années 30. Bien souvent, ils se sont faits vendeurs de cigarettes ou de chocolats auprès des équipages des grands navires qui faisaient la richesse du grand port hollandais. "À l'époque, se souvient l'un d'eux, avoir un restaurant, ou simplement avoir quelque chose à vendre, c'était le luxe !" Une exposition, dans la grande ville portuaire hollandaise, a rendu hommage récemment à cette communauté : paquets de cigarettes, lettres, photographies de serveurs de restaurant en tenue d'evzones, caricatures... Si la Hollande n'est pas la première destination de l'émigration grecque (on estime à 14 000 le nombre de ressortissants installés dans le pays, environ 8500 de la première génération et 5500 de la deuxième), le pays attire néanmoins, d'une part parce qu'il reste ouvert à des projets professionnels innovants, et de l'autre parce qu'il continue à avoir besoin de main d'œuvre manuelle. Petit bémol cependant : "On nous demande de plus en plus de connaître la langue. Mais si l'on est programmeur, par exemple, on connaît la langue universelle", se consolent certains...



¹ "La langue...comment peut-on apprendre cette langue, les gars ?"

Culture

Première très réussie à Corfou, pour la reprise, très attendue, du premier opéra grec. Cent cinquante ans après sa création (1867), *Υποψήφιος Βουλευτής*¹, a été donné début novembre (pour 2 représentations données à guichets fermés, on songe donc déjà à renouveler l'expérience) dans le lieu même de sa création. C'était la première fois que l'œuvre était donnée à l'époque contemporaine, et ce à l'initiative d'une talentueuse et audacieuse Société Philharmonique de Corfou qui souhaitait ainsi célébrer l'anniversaire des 200 ans de la naissance du compositeur corfiote, Spyridon Xyndas, un des pionniers de l'école musicale de l'Eptanèse.

Υποψήφιος Βουλευτής est une œuvre essentielle à plusieurs égards. Il s'agit du premier opéra basé sur un livret grec (de Iannis Rinopoulos) et créé par une troupe grecque. La première a eu lieu à Corfou en automne 1867, soit trois ans seulement après que l'Eptanèse avait été rendu par l'Angleterre au Royaume de Grèce. On doit la musique, nous l'avons dit, à un des fondateurs de la Philharmonie de Corfou, Sp. Xyndas (1817-1896). L'œuvre en elle-même marque un tournant dans la mesure où le livret est rédigé en langue démotique, et où la partition mêle éléments mélodiques de l'Eptanèse et de Grèce continentale.

En outre, la première représentation qui en sera donnée à Athènes, en 1888 - nettement plus tard donc - vaudra la création de la première formation d'opéra professionnelle grecque, ancêtre de l'actuelle et brillante troupe Nationale (Εθνική Λυρική Σκηνή).

Enfin, avec *Υποψήφιος Βουλευτής*, c'est un livret moderne qui est ainsi adapté : l'œuvre se déroule dans la Corfou de 1857, pas de glorification donc – élément très novateur - d'un passé plus ou moins proche, non, mais les difficultés de la vie de la paysannerie de l'île, les politiques versatiles et leurs "clients", dont ils exploitent la crédulité et la pauvreté, avec pour seul objectif un "bon" partage du pouvoir auquel ils feront tout pour se maintenir...

Certains éléments sont particulièrement évocateurs : le chœur d'entrée, par exemple, qui présente une bande de misérables personnages affamés, entièrement soumis à la dure loi de leur existence de paysans. L'un d'entre eux, après avoir détaillé les maladies et la situation désespérée dans laquelle se trouve son épouse, ainsi que l'extrême misère dans laquelle les maintient leur travail de la terre, menace de se donner la mort. Mais le notable du village passe lui aussi par un bien mauvais moment lorsqu'il se rend compte que l'obligation de pourvoir à la

¹ "Le candidat député"

subsistance du noble candidat va lui coûter fort cher. Ce dernier, personnage central, est attendu dans la crainte, et son arrivée embrase les ambitions de tous... Pour la Grèce d'alors, l'œuvre agit comme un miroir dans lequel elle pouvait se refléter. "Les deux créateurs ne sont pas restés indifférents aux graves événements politiques et sociaux que vécut Corfou à l'époque, qui allait de déception en déception, dans tous les domaines. Iannis Rinopoulos était cadre dans la police à l'époque de l'administration anglaise et il connaissait donc « de l'intérieur » tout ce que l'on se permettait, toutes les injustices que l'on commettait à l'égard de la population paysanne", explique un critique musical.

La pièce a commencé en 1888 sa véritable carrière, qui durera jusqu'à l'entre-deux guerres, en Grèce mais aussi auprès des communautés de la Diaspora (à Trieste, Marseille, Constantinople...). Mais victime du "politiquement correct", elle sera ensuite remaniée, privée de répliques ou de scènes essentielles, finissant par ne plus avoir grand-chose à voir avec son original... En juin 2016, la découverte d'un manuscrit de 1867 permit de renouer avec la version d'origine, de prendre la mesure des "aménagements" qu'elle avait subis, et de l'en débarrasser de manière à lui redonner sa première jeunesse. Le public corfiote ne s'y est pas trompé, qui a réservé un accueil très chaleureux aux deux représentations.

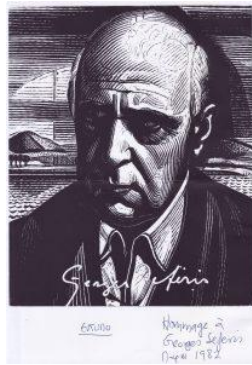


—
"Lorsque danse la lumière..."

"Lorsque danse la lumière je parle juste..." Ce sont ces mots de Séférís qu'a choisis la fondation Theocharakis comme titre à sa belle exposition¹, consacrée au prix Nobel. Le visiteur pourra voir des objets personnels, des manuscrits, mais aussi et

¹ Vassilissis Sofia 9/Merlin 1, jusqu'au 21 janvier. Ouvert tous les jours de 10 à 18h00

surtout des œuvres d'art réalisées par le poète lui-même et d'autres que ses poèmes ont pu inspirer à d'autres artistes, Nikos Hatzikyriakos-Gikas, Yannis Tsarouchis ou encore Alekos Fassianos, pour ne prendre que les plus célèbres.



Economie (et plus...)

Plus de 1500 visiteurs, plus de 15 000 internautes sur son site : le deuxième forum franco-grec¹, baptisé Mazinnov, mettant en contact des acteurs économiques, culturels, administratifs ou autres des deux pays, s'est tenu les 10 et 11 novembre sur le site de Gazi (ancienne usine à gaz d'Athènes). L'objectif affiché est de permettre aux entreprises et institutions grecques de se faire mieux connaître, tout en faisant une large place à la jeune génération innovante des deux pays. Une vingtaine de parrainages ont été conclus entre des start-ups, françaises et grecques, et des sociétés déjà bien implantées. Plus de 300 participations ont été enregistrées : entreprises certes, mais aussi universités, centres de recherche, communes, acteurs d'administrations locales, banques (la Banque de France), instituts, associations, sans oublier des particuliers, soucieux de donner chair à leurs projets. Ou encore les élèves de l'Ecole Gréco-française, qui avaient réalisé une vidéo présentant la Grèce telle qu'ils la rêvent pour 2050...Présent tout au long de la manifestation, l'ambassadeur de France en Grèce, M. Christophe Chantepy, se félicitait de voir ainsi "s'écrire une nouvelle page dans les relations entre la Grèce et la France, à travers l'innovation". Selon lui, Mazinnov est là pour "mettre en lumière la richesse de l'écosystème grec". Si l'on savait depuis longtemps qu'il y avait bien en Grèce des incubateurs d'entreprises, il manquait encore le "coup de pouce" de sociétés françaises reconnues. Le forum a par ailleurs récompensé sept jeunes entreprises ou organismes pour leur contribution innovante au service de la société. Le premier prix (une chouette réalisée par les

¹ Le premier s'était déroulé en 2016, à Paris

ateliers Zolotas) a été remis au Σύνδεσμος Κοινωνικής Ευθύνης για Παιδιά και Νέους, qui a pour objectif l'intégration de jeunes handicapés.



M. Chantepy souhaite que la 3^{ème} édition soit placée sous le signe de la décentralisation, espérant que Mazinnov pourra être accueilli à Thessalonique, Patras, Larissa, et en Crète. "Ce que je garde, dit-il encore, c'est que cette floraison de start-ups en Grèce, la richesse de l'écosystème du pays reflète une chose : que la crise n'a pas eu raison de l'âme grecque."

Archéologie

La Pylos des sables vient de livrer un superbe sceau en agate, à la facture particulièrement soignée, représentant une scène de combat. Découvert (et laissé de côté en un premier temps, car semblant de peu d'intérêt au regard d'autres trouvailles) par deux archéologues américains dans la tombe dite du guerrier Griffon, le précieux objet mesure environ 3,5 centimètres. L'un des combattants se trouve allongé, mort, cependant que l'autre est "saisi" par l'artiste au moment où l'adversaire fiche son glaive dans sa poitrine. Le guerrier, quant à lui, est représenté sans bouclier mais portant une courte ceinture (περίζωμα). Selon les spécialistes, il s'agirait d'un des plus beaux chefs d'œuvre de l'art du monde égéen. Il renvoie à des scènes de combat telles qu'elles nous sont racontées dans l'Iliade. La technique employée pour ciseler un objet d'aussi petite taille est difficile pour le moment à reconstituer, dans la mesure où l'on n'a à ce jour jamais retrouvé d'objets pouvant faire office de loupes, ni en Crète, ni en Grèce continentale. Il est cependant difficile d'imaginer qu'un tel travail ait pu être réalisé à l'œil nu. La maîtrise nécessaire à l'exécution d'un tel objet plaide en faveur d'une origine crétoise (on doute que les Mycéniens aient eu le savoir-faire nécessaire), à l'époque du minoen récent.

Pylos a encore beaucoup à livrer. Nombre de trouvailles sont en voie de publication, comme par exemple deux coupes en or, ou encore une épée au pommeau en or également. Certains des meilleurs conservateurs grecs travaillent à Pylos.

Rappelons que c'est au cours de l'été 2015 que les archéologues américains ont mis au jour cette tombe intacte, près du palais de Nestor (Ano Enkliono). Elle a pu être datée d'environ 1500 avant J.-C et recelait un des plus grands trésors jamais trouvés dans une tombe préhistorique. En octobre 2016, ce sont les ossements de l'"occupant" des lieux qui avaient été découverts. La reconstitution du crâne avait alors permis d'établir qu'il s'agissait d'un homme âgé d'environ 30/35 ans, que l'on se représente avec une chevelure longue noire, si l'on en croit un des autres sceaux découverts dans la tombe.

Enfin, rappelons également que les fouilles de Pylos sont menées par l'Ecole américaine, sous le contrôle de l'Ephorie des Antiquités de Messénie. A la campagne de cette année ont pris part 45 archéologues, ainsi que des spécialistes et des étudiants venus de nombreuses universités étrangères.





—

Sur le site de l'Ancienne Ténée (Chiliomodi, à 21 kms de Corinthe), les fouilles de cette année ont permis de mettre au jour un cimetière de l'époque romaine. Au total, quatorze tombeaux, dont certains recélaient plusieurs sépultures, ont livré lampes à huiles, vases, pièces de monnaie couvrant une période allant du Ier au IVème après J.-C.

Des fondements d'édifices ont également été découverts dans les couches inférieures, notamment un espace rectangulaire, datant de l'époque hellénistique, fait de blocs de tuf, aux murs et au sol recouverts d'un badigeon particulièrement soigné. Parmi les trouvailles datant de l'hellénistique tardif, une tombe notamment a été mise au jour, où ont été retrouvés une couronne en bronze recouverte d'or, une bague en or également, une flute en os, des traces de poudres de couleur, un miroir en bronze au motif d'Eros, etc. Les trouvailles de cette année laissent apparaître un site de grande importance aux époques hellénistique et romaine.



A Naxos, la campagne de fouilles menée par l'Ephorie des Antiquités sous-marines (en collaboration avec l'Institut norvégien) a permis de découvrir des ancres de pierre et des vases de l'époque classique. Les recherches sont particulièrement intéressantes en ce qu'elles sont les premières de ce genre menées dans les fonds marins de Naxos et permettent de mieux connaître les installations portuaires antiques, en une zone (de Alyko à Panormo) de nos jours isolée et donc peu fréquentée. Ont ainsi été découverts dans la zone d'Aghios Sozontos : 5 ancres de pierre, des fragments de céramique (amphore du classique tardif, vases utilitaires de l'époque classique), ou de conduite en terre cuite datant de fin de l'époque romaine/début du byzantin, ce qui prouve que le port a été actif de l'archaïque au byzantin. Ailleurs, ce sont des fragments de céramique romaine, ou encore des pierres de lest. C'est toute l'activité et l'importance de Naxos comme lieu d'ancrage, de chargement et de déchargement des bateaux sillonnant la Méditerranée qui est mise au jour. On attend de la suite des fouilles qu'elle permette d'établir le rôle de places côtières dans les communications entre différents lieux de l'intérieur des terres, et de savoir si ces mouillages n'étaient utilisés que pour desservir certains habitats en des périodes précises, ou s'ils ont survécu aux modifications dans la répartition de ces habitats sur l'île.



— — —

Prochaines Nouvelles : autour du 1^{er} décembre.

Sauf indication contraire, les informations sont principalement puisées dans les journaux Βήμα, Καθημερινή et Ναυτεμπορική.